

Avons-nous besoin de dire que la malheureuse victime était Thom, et l'assassin, Marcel, le confrère de notre pieux pèlerin Paul B.....

Thom portant toujours sur lui les lettres écrites par Paul B...., lettres tant et si justement redoutées par Marcel, nous n'avons pas non plus besoin d'ajouter qu'elles avaient disparu avec la vie du porteur....

III.

CONCLUSION.

Le lecteur aurait aimé, nous n'en doutons pas, que les lettres de Paul B.... eussent vu le grand jour : il ne devait pas trop s'y attendre ; car il est de fait que Dieu permet assez souvent que ces grands hypocrites poursuivent impunément leur odieuse carrière jusqu'à la fin. A quiconque ne voit pas au-delà des étroites limites de la vie terrestre, cette tolérance divine peut paraître injuste ; mais il ne faut pas oublier qu'il y a une vie future où tout se compensera, se pèsera, se mesurera strictement et impartialement ; il ne faut pas oublier que, dans cette vie future, on tiendra compte rigoureux de cette apparente impunité dont le crime se targue en cette vie.—Le châtiment viendra tôt ou tard, comme la récompense !... Triste ou consolante vérité, suivant qu'on est bien ou mal préparé !.....

Heureusement, et comme légère compensation, nous causerons une surprise agréable au lecteur, en lui annonçant que le dénoûment a été plus heureux qu'il ne s'y attendait, pour Judes et Elmire, tous deux victimes jusqu'à présent d'une inexplicable *fatalité* ! Comme le lecteur ne pouvait guère, d'après les évènements que nous venons de raconter, s'attendre à un pareil dénoûment, il nous en demandera raison : nous allons le satisfaire en quelques mots.

Le seul obstacle au mariage de Judes et d'Elmire, on l'a présumé, était la disgrâce, pour ne pas dire plus, dans laquelle était involontairement tombé le frère de Judes, le malheureux Denis, mort en prison, victime d'un affreux guet-à-pens ? La disparition des lettres écrites par Paul B.... avait ôté au lecteur tout espoir de voir cette hideuse intrigue dévoilée et partant l'obstacle levé. Mais nous comptons tous ensemble sans le malheureux France, celui qui avait glissé la bourse dans la poche de Denis. Ce pauvre France—il le faut dire à son avantage,—n'avait pas cédé à l'appas du crime par inclination ; c'était la misère qu'il fallait accuser !... Quelque temps après les évènements que nous venons de raconter, France tomba malade ; et, sur son lit de mort, il avoua comment il avait servi d'instrument au nommé Fred. On chercha ce dernier ; mais il avait disparu ; ce qui confirma les aveux de France et réhabilita justement la mémoire du malheureux Denis.